

Lundi 26 mai 1924 à Paris : une date mémorable

XXXXXXXX XXXXX XXXXXXXX XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX XXXXX XXXXXXXXXXXX XXXXXXXX XXXXX XXXXXXXXXXXX
XXXXXXXXXXXXXXXX XXXXXXX XXXXXXXXXXXXXX XXXXXXXXXXXXXX XXXXX XXXXXXXXXXXX XXXXXXXX XXXXXXXX XXX
XXXXXXXXXXXX XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX XXXXXXXXXXXXXX XXXX XXXXXXXX XXXXXXXX



2. Portrait de l'inventeur Philippe Tiranty (dans « L'illustration » du 30 juin 1934).

Ce lendemain d'élections législatives et de la fin de la première Foire de Paris tenue à la porte de Versailles n'est pas la plus connue des dates historiques, d'autant que deux matchs du tournoi olympique de football n'ont pas accueilli les foules ce-jour-là.

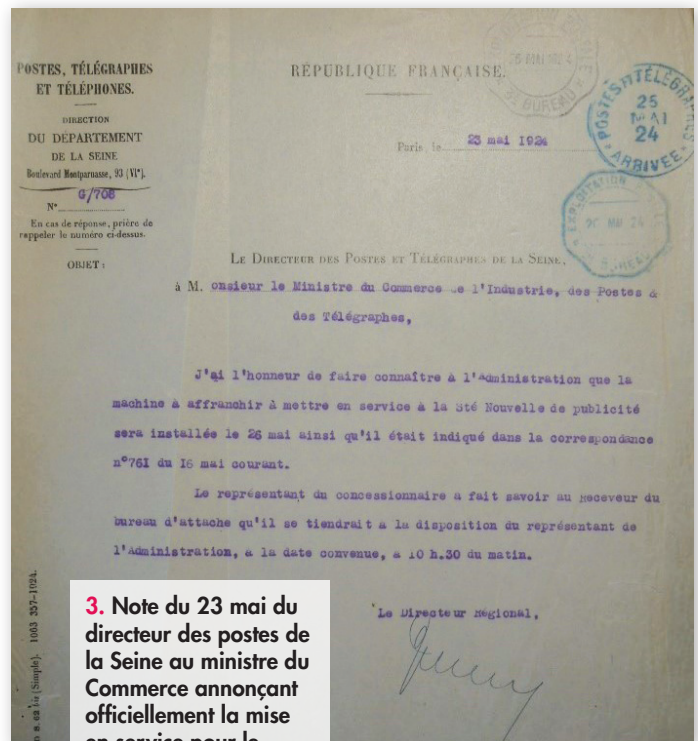
Pourtant, en matinée, au n° 11 du boulevard des Italiens, dans le 2^e arrondissement de la capitale, un événement postal considérable se produisit. C'est là, en effet, au siège de la Société Nouvelle de Publicité, une filiale de l'agence Havas (le seul concessionnaire agréé par l'administration postale), que fut mise en service la première machine à affranchir française.

Cet événement, Havas avait su le préparer, elle qui avait racheté les droits de l'inventeur français Philippe Tiranty et apporté tout son poids financier nécessaire au lancement d'un matériel innovant. En 1923 et début 1924, elle avait vu les articles de loi votés par les députés, les textes d'arrêtés et de conventions signés par les ministres et les premières notes publiées au bulletin officiel des postes. Elle accéléra la promotion à partir du printemps 1924 en testant le prototype de Tiranty (1 et 2).

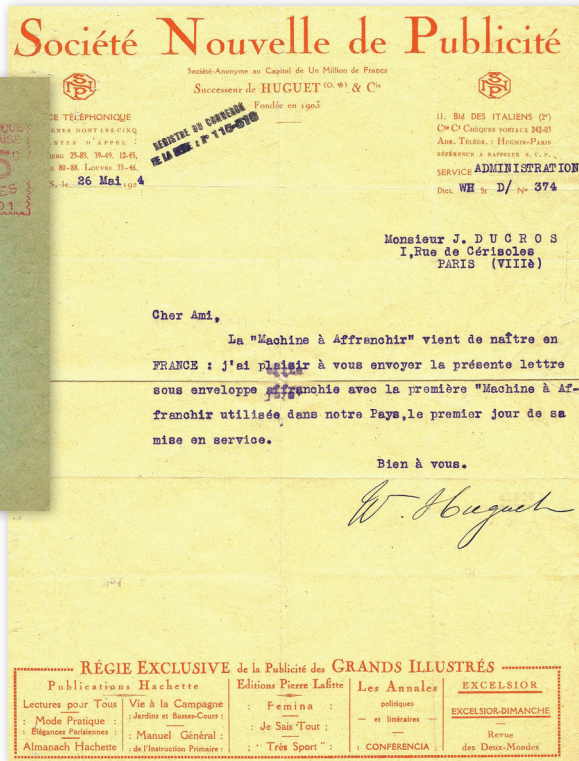
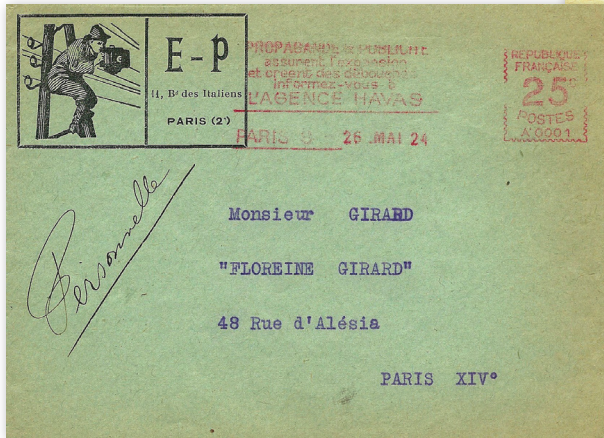
Mi-mai, l'appareil tête de série (matricule A 0001) est prêt et Havas invite l'administration à assister à sa mise en service (3).



1. Extrait de la une de « Excelsior » (quotidien du groupe Havas) du mercredi 19 mars.



3. Note du 23 mai du directeur des postes de la Seine au ministre du Commerce annonçant officiellement la mise en service pour le 26 mai à 10h30.



4. Enveloppe à en-tête d'Excelsior-Publicité affranchie par la A 0001 le 26 mai.

Ce fut l'occasion d'un véritable 'mailing' publicitaire avec un millier de lettres et leurs enveloppes affranchies mécaniquement et expédiées en ce « premier jour », dont quelques-unes ont survécu aujourd'hui (4 et 5).

5. Un des courriers du 26 mai de William Huguet, administrateur de Havas, à un de ses amis.

La presse philatélique, voyant là un remplaçant plutôt dangereux des timbres-poste, évita alors d'en parler. Cependant, très vite des marcophiles s'y intéressèrent : une nouvelle collection était née !

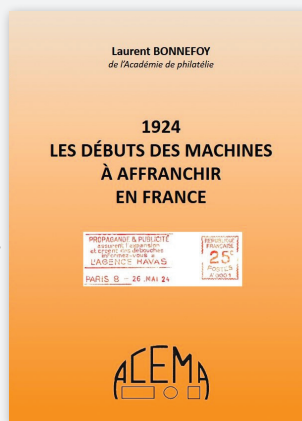
Laurent Bonnefoy

Pour en savoir plus :

sur la première année d'emploi des machines à affranchir, l'ouvrage publié par l'ACEMA (Association des Collectionneurs d'Empreintes de Machines à Affranchir) est disponible au prix de 15 € franco (chèque à l'ordre de l'ACEMA) auprès de l'auteur Laurent BONNEFOY, 18c rue de Fontaine-Ecu, 25000 BESANCON, astuce.bonif@wanadoo.fr, ou bien sur le stand de l'ACEMA à l'exposition Paris-Philex 2024.

BON DE COMMANDE :

Le 26 mai 1924 est une date-clé dans l'histoire de la poste en France : c'est le jour de la mise en service de la première machine à affranchir à Paris au sein d'une des filiales de l'agence Havas. Près d'un siècle s'est écoulé depuis cette date et les machines à affranchir sont devenues banales. L'occasion était belle de revenir sur la première année d'emploi de ce matériel, du type A à valeur unique, inventé par Philippe Tiranty. Implantée uniquement dans la capitale, cette machine rudimentaire avait fait l'objet d'essais avant et après son agrément un an plus tôt. L'ouvrage édité par l'ACEMA (Association des Collectionneurs d'Empreintes de Machines à Affranchir) reprend tout ce qui était connu des mécanotélistes (nom des collectionneurs d'EMA) depuis des décennies, mais aussi de nombreuses informations inédites patiemment puisées dans les archives officielles. Il répertorie aussi tous les numéros connus et les dates recensées en 1924. Le livre a obtenu, le 9 novembre 2023, le Grand prix littéraire du Cercle de la presse philatélique.



M. Mme :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Courriel :

Commande exemplaire(s) de l'ouvrage
« 1924 LES DÉBUTS DES MACHINES À AFFRANCHIR EN FRANCE »

Commande plus règlement à l'ordre de l'ACEMA, à adresser à :
Laurent BONNEFOY 18 c rue de Fontaine-Ecu 25000 BESANÇON
astuce.bonif@wanadoo.fr

Règlement par chèque émanant d'une banque française ou virement sur le compte de l'ACEMA :
Crédit Agricole Nord Midi-Pyrénées -- BIC : AGRIFRPP812
IBAN : FR76 1120 6000 2200 7176 1772 032